

L'HERMINE

Numéro 119

Septembre 2002

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

Prochain délai
réactionnel :
15 octobre 2002

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Mardi 8 octobre à 20h

Concentré de Brame

Alain Rauss

Le brame, le rut du cerf. Une période magique qui marque le début des amours des grands ongulés : le cerf d'abord, en septembre-octobre, puis le chamois, à mi-novembre et, enfin, le bouquetin, en décembre.

A l'origine, le cerf élaphe - ou cerf rouge - était un animal des steppes: il vivait en terrain découvert, surtout en plaine. Il n'a d'ailleurs pas la morphologie d'un ongulé forestier, comme le chevreuil, ni d'un animal montagnard, comme le chamois. Au fil des siècles, ce sont les humains et leurs activités qui ont fait se déplacer les cerfs dans les forêts et en montagne. Grâce à ses remarquables facultés d'adaptation, le cerf a pu s'adapter à ces nouveaux milieux. Par contre, il est resté exigeant en terme de surface et de tranquillité.

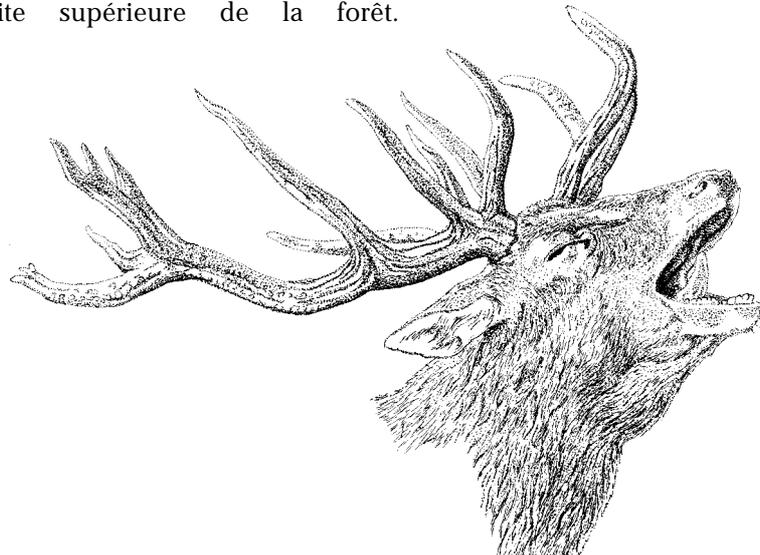
En Suisse et en périphérie de notre pays, cette espèce vit principalement dans les forêts de montagne et même en-dessus de la limite supérieure de la forêt.

Néanmoins, à certains endroits, quelques cerfs évoluent encore en plaine. C'est le cas à quelques kilomètres à l'ouest du Canton de Genève.

C'est généralement d'abord en plaine que commence le brame, vers la mi-septembre. A Vienne, c'est même à la mi-août ! Puis les bêtes de moyenne montagne commencent elles aussi leurs amours, suivies par les populations alpines, début octobre.

Par le biais du film "Concentré de brame", je vous propose de suivre cette progression du rut, de la plaine à la haute montagne. Le titre du film n'est pas dû au hasard : vous ne verrez quasiment que des cerfs. Par contre, plusieurs types de comportements typiques de l'espèce à cette période ont pu être immortalisés : le brame, bien sûr ; mais aussi des comportements d'intimidation entre mâles, un combat, des accouplements, le tout dans des biotopes et à des périodes différents.

AR



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

La Cadrerie Burgener
présente

MAXIME PASTORE



Exposition du 1er au 30 novembre 2002
11, Rue de l'Hôtel-de-Ville, Genève

du lundi au vendredi de 10h00 à 18h30
le samedi de 10h00 à 17h00
Tél. (022) 310 42 70

En relisant mes carnets de notes

10 février 1999, une station service particulière

Nous sommes aux Maldives, et c'est toujours un plaisir intense que de se laisser couler le long du tombant d'un récif corallien. Pas un mouvement, on respire en vidant bien ses poumons, cela descend. On respire en conservant de l'air, la descente s'arrête, on peut même remonter. Une apesanteur parfaite, les palmes ne sont que rarement utilisées, sim-

plement pour rester en position verticale.

Dans les premiers mètres, le tombant était couvert de *Dendronephthya* sp. Ces coraux mous, (des alcyonaires), se classent parmi les plus beaux invertébrés du récif. La couleur translucide de leur pied, et surtout la couleur bleue fluorescente des branches surprend. Je n'en n'ai jamais vu une telle quantité et surtout, d'une couleur pareille. Puis les invertébrés incrustants commencent à recouvrir le récif. Il y a les éponges aux couleurs vives, principalement des rouges et des jaunes dont j'ignore les noms. Nous trouvons aussi des Alcidies coloniales (Didemnidae) aux

couleurs orange un peu ternes, avec leurs grands trous entourés de toutes petites ouvertures. Ils sont très semblables aux éponges dans leur apparence et leur fonctionnement, mais nous devons les regarder avec beaucoup plus de respect. En effet, le créateur eut un petit pincement de cœur pour leurs larves qui, simplement livrées aux courants, ne pouvaient que subir les prédateurs. Il voulut leur donner une chance, un moyen de déplacement, et il eut l'idée d'une nageoire caudale. Mais comment fixer une telle nageoire à l'extrémité d'une queue. Après mûres réflexions, il opta pour une petite baguette qui traverserait le corps dans le sens de la longueur avec la nageoire caudale à une extrémité et, à l'opposé, la commande formée par une vésicule nerveuse évoquant un cerveau. Il venait d'inventer la première colonne vertébrale. La théorie qui fait partir l'évolution des vertébrés depuis les larves de ces Alcidies, a été proposée en 1928 par le biologiste anglais Walter Garstang, et elle est actuellement acceptée par un grand nombre de zoologistes. La majorité des baigneurs qui ignorent superbement les grosses outres vertes et blanches que l'on trouve souvent sous moins d'un mètre d'eau, sont loin de se douter que les têtards de *Didemnum ternatanum* sont ses lointains ancêtres (photo 1).

Le plafond d'une grotte est recouvert de dentelles de mer, *Reteporella* sp. pour les savants. Ce sont des bryozoaires ou animaux mousses qui, dans le cas particulier, portent bien mal leur nom. En effet, les *Reteporella* ressemblent à de petits coraux branchus, dont la blancheur paraît plus intense dans l'ombre de la grotte. Tout comme les polypes coralliens, les bryozoaires sont des organismes coloniaux formés par des milliers de minuscules individus appelés zoïdes. Ils en diffèrent par leur refus du mariage avec une algue symbiotique, d'où leur couleur blanche, et par la spécialisation des individus, qui sont nourriciers, reproducteurs, nettoyeurs, défenseurs, etc.

Maintenant, en arrivant devant une petite crevasse formée par le récif, je trouve une station-service



d'un genre particulier. Cette dernière est tenue par deux ravissantes petites crevettes, du genre *Stenopus*. Elles ont d'immenses antennes blanches et leur corps est rayé de rouge et de blanc. Elles sont en train de faire un grand service de nettoyage à une Vieille de corail (*Cephalopholis miniata*), un mérou à la robe rouge orangée, tachetée de points bleus. Il tient sa gueule grande ouverte pour qu'une crevette puisse jouer à l'hygiéniste dentaire, alors que l'autre, plongée dans ses ouïes, nettoie la chambre branchiale.

Ces stations-services sont une nécessité pour les poissons du récif. Dame, imaginez que vous êtes un poisson et qu'un parasite se soit installé sur votre dos. Cela démange mais avec votre physique de poisson, comment pouvez-vous vous gratter ? Vous allez avoir besoin d'une aide. Certaines espèces de poissons ou de crustacés ont compris tout le profit que l'on pouvait tirer de cette situation et ils ont créé de véritables centres de nettoyage. Ils sont situés à des points fixes, généralement des fissures, qui sont connus de tous leurs clients. La majorité de ces stations sont tenues par de petits poissons, des labres, principalement *Labroides dimidiatus*. Mais comme dans les MacDo, c'est surtout le costume qui fait reconnaître le serveur. Ainsi dans les Antilles où le labre n'existe pas, c'est un petit gobie qui le remplace, *Gobiosoma oceanops*, dont les couleurs sont prati-

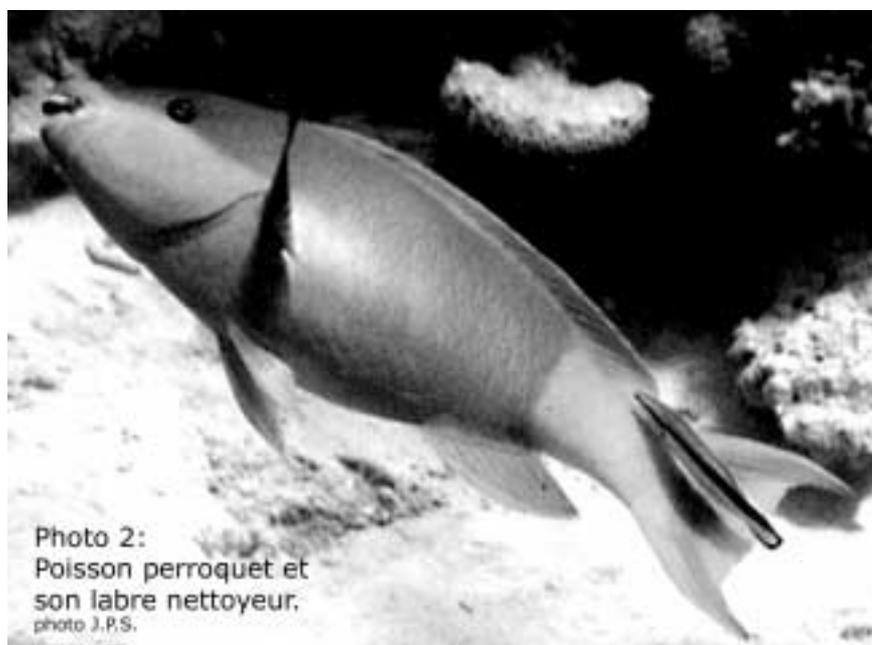
quement identiques. La procédure de nettoyage est toujours précédée d'un rituel complexe. Le poisson désirent se faire nettoyer adopte une série de poses qui montre de manière indubitable ses intentions. Il nage généralement de manière très redressée, la bouche et les ouïes grandes ouvertes (photo 2). En réponse à ses avances, le net-

toyeur s'approche avec des allers et retours, montrant les couleurs caractéristiques qui permettent son identification, bleu lumineux et noir. Il est certain que le tout petit nettoyeur a avantage à se faire reconnaître si le client, comme nous l'avons observé, est une murène géante (*Gymnothorax javanicus*) de près de deux mètres qui désire se faire enlever les restes alimentaires qui sont restés coincés entre ses dents. Lorsque les présentations sont terminées, la séance de nettoyage peut alors commencer.

Les stations-service tenues par de petites crevettes nettoyeuses sont beaucoup plus rares. Elles essayent

d'attirer leurs clients en agitant leurs longues antennes blanches et en nageant en avant et en arrière pour montrer qu'elles sont disponibles. Les miennes sont actuellement fort occupées. Mais je ne sais si ma respiration a brusquement fait des bulles un peu trop grosses, toujours est-il que le mérou m'aperçoit et, craintif, se dépêche de disparaître, sans même payer son addition. Les crevettes d'abord surprises par le sans gêne de leur client, disparaissent à leur tour dans la crevasse du récif. Je m'approche de leur station-service et, pour rester immobile, j'appuie mes mains sur un rebord de rocher, à l'entrée de leur fissure. Rapidement, une des crevettes sort de son refuge en agitant ses antennes. Elle semble m'examiner. Je nage verticalement, donc je suis un client potentiel. J'ai la bouche fermée (dame, mettez-vous à ma place) mais j'ai les oreilles grandes ouvertes. La deuxième crevette sort à son tour. Elles semblent se concerter en se touchant les antennes puis, rapidement, elles se mettent au travail et me font une manucure en mangeant les cuticules situées autour de mes ongles. Cela chatouille, cela surprend et je ne sais si je dois être fière d'avoir été pris pour un poisson !

J.-P. Serodino 🐠



- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.
Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions.
Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :*

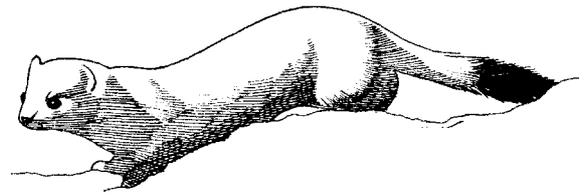
A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 décembre
1207 Genève

Nom, prénom

Adresse

Localité

*Changement
d'adresse :
Corinne Charvet
Muséum Histoire nat.
C.P. 6434
1211 Genève 6*



Guide : Edmond Guscio

Dimanche 20 octobre : Fort l'Ecluse
Rendez-vous : 8h00, parking du Muséum, retour vers 13h30

Comme chaque automne, nous irons observer la migration des oiseaux sur un site propice: celui du Fort l'Ecluse. Des cigognes, des milliers de pigeons, des rapaces et beaucoup de passereaux, parmi d'autres, seront chaque fois au rendez-vous. Nous pourrons aussi les voir évoluer au bord du Rhône et sur l'Etournal.

Prévoir jumelles, longue-vue, carte d'identité et habits chauds.

Dimanche 10 novembre : Motz
Rendez-vous : parking du Muséum à 8h00, retour vers 13h30

Nous irons à Motz afin d'observer les diverses espèces d'oiseaux hivernant dans ce magnifique endroit. Les goélands, mouettes, cormorans et autres canards intéressants nous y attendent.

Prévoir jumelles, longue-vue, carte d'identité et habits chauds.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, au moins 3 jours à l'avance PAR COURRIER A; précisez le(s) nom(s) de l' (des) excursion(s). Dans tous les cas, n'oubliez pas de téléphoner la veille au soir, entre 20h00 et 21h00 au 076/548 03 22 ou de laisser un message sur le répondeur au 022 / 735 25 02.

E. Guscio 🐾

Participez à la vie de
"l'Hermine"
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !